

17th 1843

April or May

Mon cher cousin,

À mon départ de Vinc. votre réponse n'était point encore arrivée. C'est pour cela que je n'ai pu vous adresser les lettres demandées. Je n'ai eu aucune difficulté à admettre votre refus de la terre de Poky, si j'ai le vice de la donner, je ne manquerais pas de trouver des personnes qui acceptent le cadeau. Seulement je ne comprends pas ce que vous voulez dire par ces 40 acres demandées - dites-vous à l'Eglise. L'affaire de Poky, est une question examinée et jugée ici et ailleurs par plusieurs jurés, autrement que vous ne la jugez.

La mère Théodose a dû quitter N. Y. le 16. M. Charis revient vers le mois Doct^r ou 9^{br}. La mère reviendra plus tard. Voulez-vous avec le temps d'écrire et de profiter de leurs retours. Je ne pourrais approuver le départ du frère John. Il serait sans but, inutile, dispendieux. D'ailleurs ceux que vous attendez, sont en route en ce moment au moins des lettres récentes de France nous l'apprennent.

Il me sera impossible d'aller à Southbury en juin prochain. Je les regrette, puisque vous le désirez. Mais j'ai des engagements qui ne me laissent pas libre. Je n'ai du reste posé la première pierre d'aucun édifice dans le Diocèse. J'ai parlé à quelques vicaires et surtout à celui de Detroit de votre établissement. Il est parfait, mais ⁶⁰⁰⁰ l'un dispose à votre regard. Je ne demandent pas mieux que d'avoir de vos frais. Contribuer à votre établissement c'est autre chose.

il va, au reste y avoir une grande section de
nouveaux élites, même plus de nous. nous aurons
à voir plus tard. -

mes amitiés respectueuses à vos frères
et en particulier au frère Vincent. Veuillez en dire
surtout avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur,

Bath. 19th / 43.

avec humble dévouement
+ Ed. C. Devine.